

La forêt amazonienne : une forêt en danger.

1. La forêt amazonienne : localisation.

La forêt amazonienne est une des plus grandes forêts tropicales du monde. Elle représente la moitié des forêts tropicales. Elle s'étend à 60% sur le Brésil mais également sur sept autres pays dont la Bolivie, l'Équateur, la Colombie, le Pérou, le Surinam, le Guyana, le Venezuela et un territoire français, le département de la Guyane.

Cette vaste région est traversée par le fleuve le plus important du monde en débit et le deuxième en longueur. Forêt et cours d'eau forment un écosystème fragile et sont indissociables.

Pour la protéger l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture l'a inscrite dans la liste du patrimoine mondial



1

Les forêts tropicales comptent environ un tiers des 3 000 milliards d'arbres du globe. À elle seule, l'Amazonie représente plus de la moitié des forêts tropicales restantes sur terre. Sa superficie, dont 63% se trouvent au Brésil, est de 5 500 000 km². Malade, minée par de nombreuses atteintes et détruite entre autres par de nombreux incendies, l'avenir de l'Amazonie est gravement menacé. Depuis 1970, elle a perdu 17% de sa surface, à cause du réchauffement climatique et des activités humaines. Certains experts prédisent qu'au-delà de 20% de perte, elle pourrait atteindre un point de non-retour.²

2. Les incendies :les faits

Cet été 2019, la forêt amazonienne est revenue sur le devant de la scène et dans l'actualité avec force. Tout le monde en parlait, tout le monde s'indignait car la forêt brûle. Elle a mobilisé les

¹<http://laforetamazonienne.weebly.com/geacuteographie.html>

²<http://www.rfi.fr/ameriques/20190823-amazonie-poumon-malade-grand-danger>

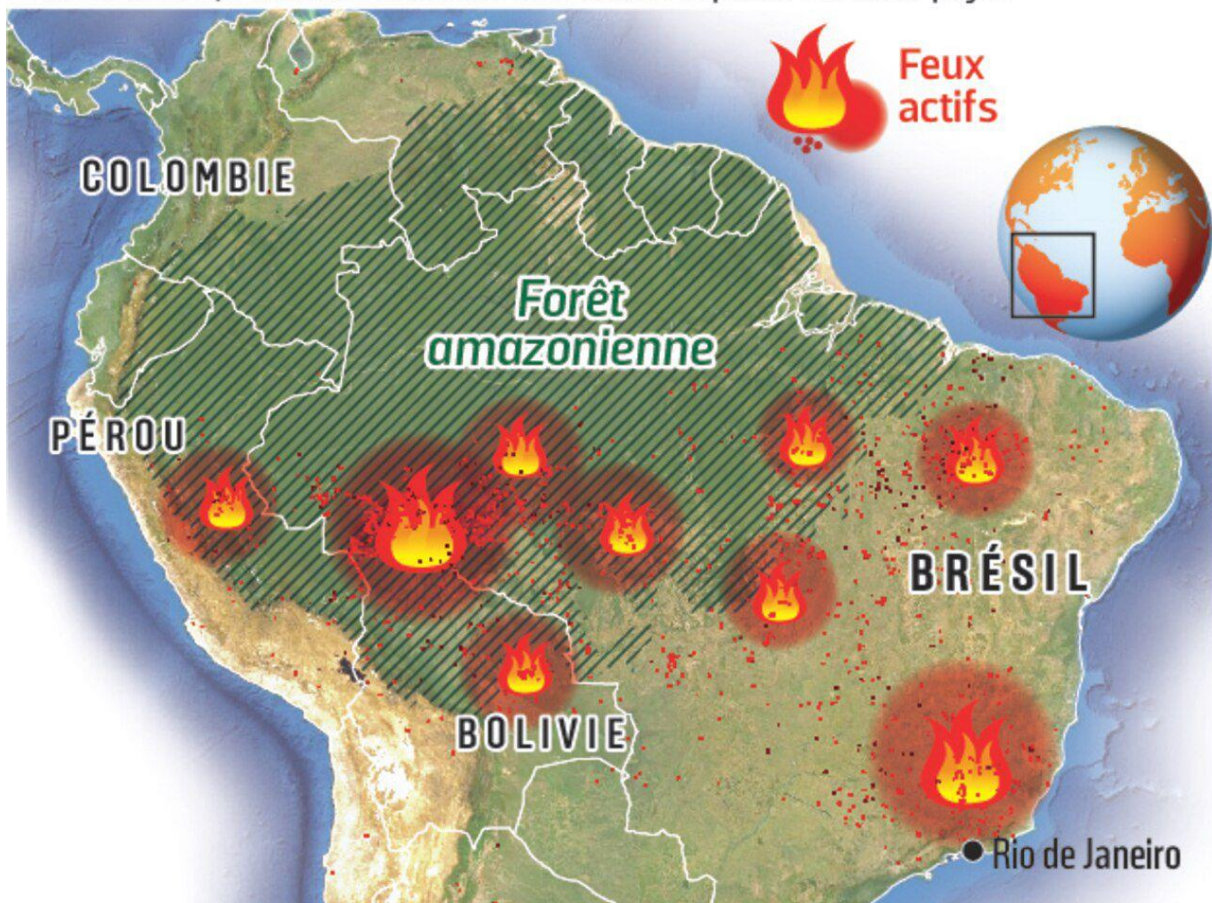
associations de défense de l'environnement, elle a suscité de fortes tensions politiques. Mais on a surtout parlé de la forêt au Brésil. Mais un autre pays fut lui aussi touché : la Bolivie car oui la forêt en Bolivie brûle aussi. Plus d'un million d'hectares sont partis en fumée depuis le mois de mai 2019.

Une forêt qui brûle c'est bien évidemment des conséquences sur le pays et sa population mais ce sont aussi des conséquences sur l'ensemble de la planète. Nous allons dans ce dossier essayer de comprendre les causes de ce drame en Bolivie et au Brésil, les conséquences pour ces pays et pour la planète-terre, les différents rôles de cette forêt. Nous évoquerons également quelques solutions.

La situation le 1^{er} septembre

Le Parisien

La forêt amazonienne représente 50 % des forêts tropicales du monde entier. Elle couvre 5,5 millions de kilomètres carrés répartis sur neuf pays.



SOURCE : FIRMS. LP/INFOGRAPHIE.

<http://www.leparisien.fr/environnement/incendies-en-amazone-des-dizaines-et-dizaines-d-annes-pour-s-en-remettre-01-09-2019-8143380.php>

3. En Bolivie

3.1 Localisation

Dans l'est du pays, principalement dans le département de Santa Cruz qui est considéré comme le moteur économique du pays, les zones les plus touchées le « Bosque seco chiquitano », une aire de grande biodiversité où se trouve la réserve naturelle de Tucavaca dont près d'une centaine d'espèces animales et végétales endémiques n'existent que dans cette zone. Cet espace est unique au monde. Elle abrite également de nombreuses populations indigènes. La forêt de Chiquitano est la plus grande et la mieux préservée des forêts tropicales sèches d'Amérique du Sud et se trouve presque entièrement en Bolivie.

3.2 Les causes :

3.2.1 La sécheresse.

Une année de sécheresse extrême et de températures élevées. Les données mondiales indiquent que 2019 a été une des années les plus chaudes depuis qu'on fait des mesures climatiques.. Bien que la période de déficit en eau soit une des caractéristiques de l'écologie de la forêt tropicale sèche, les années où le déficit en eau est plus important rend la zone plus sensible aux incendies. Toutefois certains experts doutent que ce soit une des causes principales car des saisons sèches notamment le Brésil et la Bolivie en ont connues de bien pires.

3.2.2 La mise en œuvre de la loi 741 du 29 septembre 2015

Cette loi porte la déforestation de 5 à 20 hectares sur des " terres à couvert forestier adapté à divers usages et sur des terres de production forestière permanente " pour les propriétés petites et communautaires.

3.2.3. La politique d'expansion agricole

L'Agenda patriotique 2025, entré en vigueur en août 2012 veut renforcer la croissance économique du pays et se fixe pour objectif de tripler la population bovine afin d'honorer des contrats d'exportation signés avec la Chine, le Vietnam et d'autres pays. La déforestation présente en Bolivie, soit plus ou moins 35000 hectares détruits chaque année, devrait se poursuivre et s'aggraver aussi afin de répondre à la demande de la loi sur l'Ethanol de doubler les 150 000 ha de plantations de canne à sucre mais aussi du développement des monocultures de soja, du développement des lieux de production d'énergie et d'exploitation des ressources minières. Tout cela implique une déforestation.

3.2.4 L'application du Décret Suprême 3973 (9 juillet 2019)

Ce décret autorise le défrichage et le brûlage contrôlé y compris dans les terres de production forestière permanente (TPFP). Il autorise l'usage du brûlis, le Chaqueo pour les petits propriétaires dans le département de Santa Cruz et de Beni. Cette pratique est utilisée par les paysans qui affirment que cela améliore la qualité des sols pour les semailles.

En lançant des feux contrôlés, cette technique permet de transformer des aires forestières en zones de culture et d'élevage ou de nettoyer des zones déjà déforestées. Cela se pratique généralement

pendant la saison sèche. L'ex président Evo Morales défendait cette pratique : « *De quoi vont vivre les³ petits paysans s'ils ne pratiquent pas le brûlis ?* »

Toutefois vu l'ampleur des incendies cette pratique a été suspendue avant la fin du gouvernement Morales.

Alors que Evo Morales évoquait la sécheresse comme principale cause des incendies, de nombreuses personnes évoquaient la responsabilité de son gouvernement.

"Le gouvernement a perdu le cap par rapport aux principes philosophiques et idéologiques qui l'ont amené au pouvoir en 2006 et il a désormais pour base un modèle de développement extractiviste" d'exploitation massive des ressources naturelles. Ces dernières années, la Bolivie a multiplié les accords d'investissement internationaux, notamment avec la Chine, pour l'exploitation du gaz naturel et surtout du lithium, dont elle espère être le quatrième producteur mondial d'ici 2021. »⁴

Conséquences : près de 2000 familles et 35 communautés indigènes ont été touchées par les feux de forêt. Des milliers de personnes ont dû être évacuées. Les éleveurs de bétail estiment leurs pertes à 4,5 millions d'euros. Gros problème aussi le manque d'eau car les incendies s'ajoutent au problème de sécheresse que la Bolivie connaît actuellement. Les mesures de la qualité de l'air montrent que le niveau maximal de pollution avait doublé. Pour ces raisons et à plusieurs reprises des écoles ont dû suspendre les cours. Les dommages écologiques sont énormes et pour les experts, réparer ces dommages prendront au moins deux siècles.

3.3 La lutte contre les incendies

Lutter contre les incendies dans la forêt amazonienne n'est pas chose facile car cette forêt a peu de voies d'accès. Le meilleur accès est la route aérienne. Et dans un espace aussi inaccessible et face à des incendies d'une telle ampleur, personne n'a les moyens.

Dans un premier temps Evo Morales avait pris la décision de ne pas demander l'aide internationale. C'est pourquoi trois avions envoyés par l'Argentine sont restés cloués au sol n'ayant pas les autorisations pour voler. C'est avec quelques hélicoptères, de petits avions et des volontaires armés de seaux d'eau qu'il comptait venir à bout de ces incendies. Face au désastre le gouvernement bolivien a fait appel à l'avion bombardier d'eau le plus grand du monde, le Supertanker et finalement il a accepté l'aide internationale. Sa mauvaise gestion des incendies lui ont également valu de nombreuses critiques. Et cela a pesé pour la chute de son gouvernement (nov 2019).

Via un mécanisme de coopération de la Commission européenne, notre pays, la Belgique a envoyé des fournitures de secours dont 336 tentes, 14 générateurs et 672 moustiquaires afin d'aider les sauveteurs de la protection civile bolivienne. D'autres pays européens ont envoyé une aide spécialisée, comme la France, la Suisse et l'Autriche. La France a notamment envoyé 38 militaires français de la Sécurité civile, des sapeurs-sauveteurs qui luttent avec les forces locales.

⁴ <https://www.france24.com/fr/20190827-incendie-amazone-bolivie-evo-morales-critiques>

Le G7 a également fourni une aide d'urgence de 20 millions de dollars qu'Evo Morales qualifie de petite contribution « *Ce n'est pas de l'aide, cela fait partie d'une responsabilité partagée, car tous les peuples ont l'obligation de préserver l'environnement* », a déclaré l'ex président.

4 Et au Brésil ?

On a pu observer une déforestation de 278% plus importante en juillet 2019 qu'en juillet 2018. Entre ces deux dates il y a eu l'élection de Jair Bolsonaro.

Le président brésilien, Jair Bolsonaro est souvent pointé du doigt par les écologistes comme étant responsable de la situation. En effet, il n'a jamais fait mystère de vouloir donner plus d'espace à l'agriculture industrielle, industrie du soja et l'industrie du bœuf qui est responsable de 80% de la déforestation en Amazonie Brésilienne. « *Climatosceptique, Jair Bolsonaro ne se cache pas de vouloir exploiter davantage l'Amazonie, y compris les terres des populations amérindiennes. Il considère que c'est la région la plus riche du monde et que son sous-sol regorge de ressources, notamment de l'uranium, de l'or, des diamants. Bolsonaro estime que la protection de l'environnement est une entrave à l'économie et il laisse l'Amazonie devenir une zone de non droit, proie des orpailleurs et de la déforestation illégale* », déplore Laurence Tubiana,⁵ Par ses décisions, il crée, entraîne un climat d'impunité et semble donner l'autorisation aux incendiaires de ne pas devoir respecter les réglementations. En effet, il a affaibli l'administration de l'environnement en diminuant le budget alloué aux agences et organismes qui s'occupent de l'environnement et des réglementations. Il a diminué les contrôles dans la forêt afin de repérer les exploitations illégales ainsi que les moyens alloués aux scientifiques. Son gouvernement a aussi diminué les effectifs et des budgets à l'agence qui défend les populations indigènes. Il discrédite également les ONG travaillant pour la protection de l'Amazonie et des populations indigènes, faisant du discours écologiste le fruit d'un « complot mondialiste » visant à priver le Brésil de son droit d'exploiter ses ressources naturelles. Le Brésil est le pays où les activistes environnementaux risquent le plus leur vie. 57 sont morts en 2017 d'après l'ONG Global Witness. Le président Bolonaro conteste également les chiffres officiels donnés par sa propre administration à partir de données satellitaires.

Car oui les feux de forêt au Brésil sont d'origine humaine. Il est toutefois difficile de dire s'ils ont été produits par des grands propriétaires ou de petits exploitants. Toutefois ils sont illégaux car pour mettre le feu volontairement il faut une autorisation officielle et les conditions d'obtention sont très dures.

Mais contrairement à la Bolivie, le Brésil a toujours refusé l'aide internationale et demandé le respect de la souveraineté de son pays.

5 Pourquoi la forêt amazonienne est-elle si importante ?

La forêt amazonienne abrite 10% de la biodiversité mondiale avec 390 milliards d'arbres et 16 000 espèces différentes. Un grand nombre d'espèces animales et végétales habitent dans cet

⁵ <http://www.leparisien.fr/environnement/feux-en-amazonie-cinq-questions-que-le-drame-pose-23-08-2019-8138268.php>

environnement dont une partie est encore inconnue ou non répertoriée. Ce territoire accueille 34 millions de personnes vivant encore en grande partie grâce à cette nature. On dit souvent d'elle que c'est le poumon de la planète. Le sol et le sous-sol de cette vaste zone est extrêmement riche et est une ressource économique pour les pays. Alors oui l'Amazonie est importante. Détaillons ces enjeux.

5.1 Amazonie et ressources naturelles.

L'Amazonie exerce un très grand pouvoir d'attraction vu ses énormes richesses. Mais pour exploiter ces richesses il faut pour la plupart du temps déboiser. Et les déboisements sont souvent illégaux. Et comme la demande mondiale ne cesse d'augmenter notamment en produits agricoles comme le soja (aliment de base pour le bétail) et la viande de bœuf, on peut comprendre qu'elle est de plus en plus sollicitée. Les raisons de l'exploitation de l'Amazonie sont toutefois multiples : besoin de pâturages pour les élevages, de bois de valeur, de remèdes médicaux, d'espace pour construire des habitations ou établir des fermes, et pour construire des routes (autoroutes et petites routes). Les causes sont également liées à de nombreux facteurs tant au niveau local, national et international. Son exploitation est vue comme nécessaire pour accroître l'économie nationale. Mais la déforestation n'est pas sans conséquences. C'est ainsi qu'économie et écologie s'affrontent toujours. Est-il possible de trouver un équilibre entre développement économique et écologie ? D'autant plus que cette forêt se trouve dans des pays où la pauvreté sévit comme en Bolivie qui en 2018 avait un taux de pauvreté de 34,6%.

Mais les politiques menées par exemple par le Brésil, et dans le contexte des feux, a des conséquences également économiques. En effet de nombreux pays comme la Norvège et l'Allemagne ont annoncé la suspension du versement de fonds alloués à des projets de protection forestière. La France et l'Irlande menacent de ne pas signer le traité UE Mercosur doutant des engagements environnementaux de Jair Bolsonaro. De même des entreprises comme Timberland ou Van ont déclaré qu'elles n'achèteraient plus de cuir au Brésil tant qu'elles ne seraient pas certaines de ne pas nuire à l'environnement.

5.2. Amazonie et climat.

On qualifie souvent la vaste forêt tropicale de « poumon vert de la planète ». Cette forêt nous permettrait de respirer. En effet grâce à la photosynthèse, les plantes captent et stockent l'énergie solaire et l'utilisent pour transformer le CO₂ en sucre utilisé comme nourriture qui leur permet de grandir. Par ce processus, elles produisent de l'oxygène. Mais la forêt consomme presque tout l'oxygène qu'elle produit lors de la photosynthèse. Son rôle de régulateur du climat, c'est surtout au niveau du CO₂ qu'il se situe. En effet les arbres captent et emmagasinent le CO₂. *« Le carbone se trouve piégé dans le tronc et les branches. Toutes les forêts sont donc importantes. Mais les forêts tropicales sont particulièrement « performantes » au jeu du captage – quatre à six fois plus de CO₂ que des forêts tempérées.*⁶ Les forêts contribuent à la limitation des GES qui sont responsables du réchauffement climatique. Même si la forêt amazonienne n'est pas le seul écosystème à capter le CO₂, les océans en termes de production d'oxygène et de captage de CO₂ sont encore plus importants, son rôle de régulateur de CO₂ est mis en difficulté. La forêt tropicale humide contribue à

⁶ <https://plus.lesoir.be/244263/article/2019-08-28/dix-questions-pour-comprendre-pourquoi-le-monde-senflamme-pour-lamazonie>

absorber environ 15% du dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère. La déforestation réduit la capacité de la forêt à capter le CO₂ et les incendies qui augmentent avec le réchauffement (plus de sécheresses) ce sont aussi des émissions directes. Car oui la forêt est aussi victime du réchauffement climatique. La sécheresse en Amazonie pourrait devenir chronique.

Mais c'est qui inquiète de plus en plus les scientifiques c'est que son rôle de puits de carbone serait en train de s'affaiblir. Les fonctions vitales de la forêt risquent d'être fortement endommagées. Et la forêt ne serait plus un capteur de CO₂ mais un émetteur ce qui risque d'augmenter le dérèglement climatique encore plus.

5.3 Amazonie et population indigène.

La forêt amazonienne n'est pas une forêt inhabitée malgré l'hostilité de cette région. En effet, la forêt a toujours été occupée par des populations indiennes qui l'ont toujours exploitée tout en la préservant. Pour cette population la forêt est vitale. Elle leur permet de s'alimenter, de trouver des remèdes, elle est la base aussi de leur vie spirituelle.

Pour beaucoup de personnes, respecter les terres tribales est le meilleur moyen de protéger les "poumons de la terre" et d'encourager des pratiques économiques durables.

« Les scientifiques ont démontré que les forêts les plus intactes et protégées se trouvaient sur des terres où vivaient des peuples indigènes », a expliqué le chef autochtone Marubo (communauté amazonienne au Brésil). « C'est parce que nous voyons la terre comme la vie. Notre terre n'est pas à vendre, ni à louer. Sans la terre, il n'y a pas de vie. »⁷

Mais les terres occupées par les populations autochtones sont soumises à d'énormes pressions et sont menacées, voire spoliées par de nombreux acteurs avides de retombées financières. « Au Brésil Jair Bolsonaro, se félicitait d'ouvrir les territoires réservés aux populations autochtones à l'exploration minière, sous prétexte « d'intégrer les indigènes à la société » sans les laisser « confinés comme dans un zoo ». ⁸

Préserver la forêt, revient à défendre les populations indigènes et leurs connaissances de celle-ci car ils sont les meilleurs garants d'un environnement respecté.

5.4. Amazonie et biodiversité.

Comme déjà cité plus haut, la biodiversité de la forêt amazonienne représente entre 50 à 70% de la biodiversité mondiale. Une diversité qui n'est pas encore totalement connue. Si on prend un hectare de forêt amazonienne, on pourrait identifier entre 100 et 150 espèces d'arbres différents alors que sur un hectare de forêt en France on en répertorie à peine une dizaine.

⁷ <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/le-nouveau-president-bresilien-souhaite-exploiter-lamazonie-mais-en-t-il-le-droit>

⁸ <http://www.rfi.fr/ameriques/20190823-amazonie-poumon-malade-grand-danger>

Alors la destruction de cette forêt suite aux incendies ou à l'exploitation de l'homme est un véritable danger pour celle-ci. Car la destruction et la fragmentation du territoire cassent des écosystèmes qui n'arrivent plus à se régénérer.

« Cette perte de biodiversité, qui peut être irréversible, coupe l'humanité de services et ressources inestimables. En effet, les systèmes alimentaires sont fortement dépendants de la biodiversité et une proportion considérable de médicaments est directement ou indirectement d'origine biologique. Ainsi, les forêts tropicales fournissent une panoplie de plantes médicinales servant aux soins de santé. 80% des habitants des pays en développement dépendent des médicaments traditionnels: 50% d'entre eux proviennent de la forêt. Et plus d'un quart des médicaments modernes sont tirés des plantes forestières tropicales ! »⁹

Quant à arriver à reconstituer les stocks de biomasse (animaux, végétaux) qui sont partis en fumée, « cela prendra des dizaines et des dizaines d'années » relève Jean-Pierre Wigneron, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (Inra).¹⁰

6. Que faire ? Quelques réflexions.

6.1 Pressions diplomatiques : Les accords Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) –UE

Comme déjà dit plus haut, la France et l'Irlande ont déjà dit leur opposition à l'accord en son état actuel. Mais que dit cet accord : c'est un accord de libre-échange et donc d'une élimination des droits de douane sud-américains dans certains secteurs industriels. L'UE devrait en revanche ouvrir son marché au bœuf des pays du Mercosur, ainsi qu'à leur éthanol, leur sucre et leurs volailles, des secteurs cruciaux pour eux. Ainsi, on pourrait importer plus de bœufs à moindre coût. Toutefois sur ce volet, des quotas d'importation ont été fixé de manière à ce que les produits sud-américains soient taxés à partir d'un certain seuil. Déjà pour cet aspect se pose un problème car l'élevage est une des causes de la déforestation. En effet 65 à 70% de la déforestation est destinée aux pâturages.

Cet accord prévoit également un chapitre sur le développement durable et dans lequel l'UE et le Mercosur s'engagent à mettre en œuvre efficacement l'accord de Paris sur le climat». Et là, le doute plane quand on observe la politique agroindustrielle menée par Jair Bolsinaro.

De manière plus générale, il faut que les gouvernements refusent d'importer des matières et produits s'ils n'ont pas la certitude, la garantie que ses marchandises ne nuisent pas à l'environnement.

6.2. Notre mode alimentaire.

En tant que consommateur nous avons également une part de responsabilité. Car en effet en mangeant de la viande provenant du Brésil ou une viande provenant de l'élevage industriel où les animaux sont nourris avec du soja venu du Brésil nous poussons à la déforestation. Nous devons

⁹ <https://www.notre-planete.info/environnement/deforestation.php>

¹⁰ <http://www.leparisien.fr/environnement/incendies-en-amazone-des-dizaines-et-dizaines-d-annees-pour-s-en-remettre-01-09-2019-8143380.php>

avant tout achat réfléchir aux produits achetés et poser des questions sur la provenance, comment est nourri le bétail

Idem pour l'achat de meubles, de bois

N'oublions pas comme on l'entend de plus en plus que « acheter, c'est voter », la consommation est notre premier acte politique. Le fait de se tourner massivement vers des produits éthiques peut avoir un impact énorme.

6.3 La communauté internationale devrait intervenir. Oui mais

Existe-t-il un droit d'ingérence environnemental c'est-à-dire un droit de gérer les affaires d'autrui dans une situation environnementale délicate ?

A qui appartient l'Amazonie ?

« Le droit international est clair. La partie de la forêt amazonienne qui se trouve à l'intérieur des frontières brésiliennes n'appartient qu'au Brésil qui peut, en théorie du moins, en faire ce qu'il souhaite, explique Sébastien Jodoin, professeur adjoint à la Faculté de droit de l'Université McGill. »¹¹

Jair Bolsonaro l'a réclamé à corps et à cris, le respect de la souveraineté de son pays. Mais le principe 21 des accords de Stockholm signé en 1972 dit : Conformément à la charte des Nations unies et aux principes du droit international, les États ont le droit souverain d'exploiter leurs propres ressources selon leur politique d'environnement et ils ont le devoir de faire en sorte que les activités exercées dans les limites de leur juridiction ou sous leur contrôle ne causent pas de dommage à l'environnement dans d'autres États ou dans les régions ne relevant d'aucune juridiction nationale. Pour Delphine Misonne, professeure de droit de l'environnement à Saint-Louis , « *porter atteinte de façon aussi patente à l'Amazonie a indubitablement des impacts internationaux. Et des outils existent dans le droit international pour imaginer des recours d'Etats* »¹²

Les défenseurs de l'environnement parlent d'écocide. Mais c'est quoi cette notion ?

« Un écocide est un crime contre la sureté de la planète, contre l'habitabilité de la terre. Très concrètement c'est une atteinte grave à des communs naturels, à des systèmes écologiques qui en étant détruit, ou durablement dégradé, menace les conditions d'existence des populations présentes et futures » Valérie Cabanes, juriste internationale qui milite pour la reconnaissance juridique du crime d'écocide.

Dès lors la question se pose de plus en plus souvent : faut-il établir un droit d'ingérence international comme il en existe un d'ingérence humanitaire ?

6.4. La collaboration

¹¹ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1287523/foret-amazonienne-bresil-souverainete-bien-commun>

¹² <https://plus.lesoir.be/244263/article/2019-08-28/dix-questions-pour-comprendre-pourquoi-le-monde-senflamme-pour-lamazonie>

Dans l'urgence sept pays qui se partagent la forêt amazonienne viennent de signer le pacte de Leticia afin de protéger la forêt.

« Le texte prévoit des actions conjointes pour la protection de la forêt et la prévention, ainsi que la coordination des pays pour lutter contre les causes de déforestation, telles que l'exploitation minière, le trafic de drogue et l'extension illégale de la frontière agricole.

Et il recommande la création d'un réseau amazonien de coopération pour faire face aux catastrophes naturelles, ainsi que pour mobiliser des ressources publiques comme privées afin de mettre en œuvre les mesures qu'il édicte. »¹³

Le sommet n'a toutefois pas abouti à des mesures concrètes.

D'autres solutions et propositions existent comme le projet « triple A » ou aider les agriculteurs à se tourner vers une autre agriculture afin d'augmenter les rendements et non pas augmenter les superficies cultivées

En conclusion, il est important que l'Amazonie soit une de nos préoccupations à tous, citoyens, gouvernements, entreprises Car l'Amazonie est un des principaux stabilisateurs climatiques et abrite une des plus grandes biodiversités au monde. Et que sans un environnement équilibré il sera impossible de maintenir une qualité de vie des populations en général et des futures générations. Nous sommes tous dans le même bateau, ne l'oublions pas.

Catherine Verstraeten

Frères des Hommes

¹³ https://www.huffingtonpost.fr/entry/amazonie-quest-ce-que-le-pacte-de-leticia-signé-par-les-pays-damerique-du-sud-pour-protéger-la-forêt_fr_5d7349d0e4b0fde50c269f8f